

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE L'AUBE

MÉMOIRES
TOME CXLVIII - 2025



SOMMAIRE

I/ DISCOURS

Discours de M. Robert FOSSET, président sortant

Discours de M. Michel VIT U, président .

II/ LES COMMUNICATIONS

AGRICULTURE ET ÉCONOMIE RURALE

Que faire des communaux ? Deux réponses à Villadin au siècle, par Gérard Saint-Paul, p. 17

Sous l'Ancien Régime, les habitants de Villadin disposaient de prairies communes sur deux sites assez éloignés l'un de l'autre. Les paysans sans terres y faisaient paître leur bétail et elles alimentaient en argile les potiers et les tuiliers du village. Cette situation a perduré jusqu'aux années 1850, puis après 1860, les deux sites ont connu des destinées tout à fait différentes.

Les « bio » carburants, par Jean-François Rubin, p. 25

Les biocarburants, produits à partir de plantes, ont d'abord semblé offrir une alternative au pétrole. Leur potentiel réel s'avère limité : surfaces agricoles insuffisantes, concurrence avec l'alimentation, impacts écologiques et économiques importants. Leur production consomme elle-même beaucoup d'énergie et peut provoquer déforestation et tensions mondiales. Solution d'appoint, ils ne peuvent remplacer les carburants fossiles. L'essentiel reste d'économiser l'énergie.

HISTOIRE

Méry-sur-Seine, 1940-1944 : le régime amaigrissant de Vichy, par Pierre Benoit, p. 31

Entre 1940 et 1944, Méry-sur-Seine subit bombardements, occupation et réquisitions agricoles sévères sous Vichy. La population endure rationnement, pénuries, contraintes alimentaires et travail forcé. Les élus gèrent l'administration sous contrôle allemand, réparations, distribution de cartes et réquisitions. La Résistance est discrète mais présente. La guerre entraîne chute des productions, difficultés économiques et souffrances humaines, laissant des traces mémorielles et patrimoniales durables.

Robert Galley : un homme d'exception - 2e partie : de l'ingénieur des pétroles à la mairie de Troyes, par Guy Capet, p. 37

Après avoir évoqué dans une première partie la vie de Robert Galley, de sa naissance à ses combats au sein de la France Libre, nous abordons son retour à la vie civile, son travail d'ingénieur, sa carrière politique et le maire de Troyes qu'il a été.

Il était une fois à Pont-Sainte-Marie : du 7 au 9 août 1910, des aéronefs au-dessus du terrain du Moulinet, par Christian Coste, p. 43

En août 1910, le site de Pont-Hubert à Pont-Sainte-Marie accueille la première étape du Circuit de l'Est, course aérienne de 780 km. Les avions et les pilotes français émerveillent 50 000 spectateurs aubois. L'événement, symbole des exploits de Wright, Santos-Dumont et Farman, illustre l'essor de l'aviation. Le site devient ensuite aérodrome militaire, puis quartier urbain, conservant la mémoire de cette page pionnière de l'histoire aéronautique.

Les Trente Glorieuses dans l'Aube avec le fonds photographique du journal L'Est éclair, par Didier Leroy, p. 51

La communication présente le riche fonds photographique de L'Est éclair, sauvé puis classé depuis 2022 : 400 000 clichés réalisés entre 1945 et 2003, dont 15 000 images fortes. Véritable mémoire visuelle de l'Aube, il illustre la vie quotidienne, les mutations des Trente Glorieuses, les commerces, transports, scènes de travail, pratiques religieuses. Expositions et numérisation valorisent aujourd'hui cet ensemble exceptionnel.

Un maire de Ville-sur-Terre dans les remous de l'histoire : Nicolas de Marco, maire de 1807 à 1855, par Monique Louvel, p. 55

Qui est ce militaire d'origine italienne, arrivé à Ville-sur-Terre dans les bagages du général Vouillemont de Bar-sur-Aube, et marié à la dernière demoiselle noble d'une grande famille du lieu, les de Pons de Bourneuf? Il s'agit de Nicolas de Marco qui a été membre de la Société académique de l'Aube et maire de Ville-sur-Terre.

Thénard, l'enfant du pays, par Gérard Menuel, p. 65

Né en 1777 à La Louptière, Louis-Jacques Thénard, brillant élève, se tourne vers la chimie à Paris sous l'influence de Vauquelin. Ami de Gay-Lussac, il devient un savant majeur : créateur du bleu Thénard, découvreur du bore et de l'eau oxygénée. Professeur réputé, député et baron, il soutient sa famille. Mort en 1857, il laisse une œuvre scientifique durable.

ARTS

Les tableaux de l'institution du Rosaire dans le département de l'Aube, par Alice Pernot, p. 73

Les recherches pour découvrir l'auteur et les commanditaires du tableau *L'Institution du Rosaire*, de l'église des Noës ont permis de découvrir que le département de l'Aube est riche en tableaux représentant le thème du Rosaire. Afin de mieux comprendre l'iconographie de ces œuvres peintes, l'histoire du Rosaire est brièvement rappelée. La répartition géographique des œuvres interroge et ouvre de nouvelles pistes historiques.

Charles Masse, sculpteur (2e partie), par Myriam Provence, p. 83

Dans une première partie, nous avons fait connaissance avec le sculpteur Charles Masse, ce qui avait été écrit sur lui, sur sa famille et sa carrière militaire. Dans cette seconde partie est évoquée sa carrière artistique, sa rencontre avec le sculpteur aubois Eugène Piat qui le conduira de Paris dans l'Aube où il s'installera et mourra en 1913.

Henry Martinet, sculpteur oublié d'origine auboise, par Jean-Louis Humbert, p. 93

Le cartel placé près du buste de Pompon réalisé par Henry Martinet, présenté à la Piscine de Roubaix et au musée des Beaux-Arts de Dijon, indique qu'il est né à Bercenay-en-Othe, en réalité à Bercenay-le-Hayer. Le cartel dijonnais a été récemment corrigé quant au lieu de naissance, mais demeure fautif s'agissant du lieu de décès. Tombé dans l'oubli, ce sculpteur d'origine aubois est pourtant l'auteur de la copie de L'Ours blanc de Pompon qui orne le square Darcy de Dijon, de nombreuses œuvres présentes dans des musées ou des mairies, et de plusieurs monuments aux morts de la Grande Guerre, notamment dans sa région d'origine.

Historique et restauration du tableau représentant le cardinal Loménie de Brienne, par Gilles Aubagnac, p. 101

Retrouvé en 2022 dans l'EHPAD de Brienne-le-Château, le portrait du cardinal Étienne-Charles de Loménie de Brienne, peint en 1786 par Jean-Thomas Thibault, a été restauré puis intégré au musée Napoléon. La restauratrice, Valérie Tremoulet détaille une restauration complexe : nettoyage, consolidation, retrait d'anciens rentoilages, retouches et mise en valeur, révélant notamment la trace masquée de la croix du Saint-Esprit.

La halle des voyageurs de la gare de Troyes de Georges Mouchot, 1940, par Gilles Aubagnac, p. 109

Découverte dans les années 1970, la grande peinture de la gare de Troyes (1940), signée Georges Mouchot, fut restaurée après un long parcours d'études. L'œuvre, témoignage de la «drôle de guerre» et de la vie militaire en gare régulatrice, a retrouvé en 2024 sa place dans la gare SNCF de Troyes. Son attribution, longtemps confondue avec Michel Mouchot, a été clarifiée.

Monuments parisiens de célébrités aubois, par Gérard André, p. 119

Parmi les très nombreux monuments parisiens, certains, et non des moindres, sont liés ou dus à des personnalités aubois, au moins 12 pour 15 personnalités. Regroupés en «cathédrales», «panthéons» et «musées», ils rendent hommage à des figures variées : Hériot, Belgrand, saint Bernard, Danton, Brossolette, Simart, Girardon, Du Sommerard, Héloïse et Abélard, Camille Claudel et Rodin. Ces contributions, techniques, artistiques ou mémorielles, illustrent l'empreinte durable de l'Aube dans la capitale.

SOCIÉTÉ

Les petites gares de l'Aube : leurs objets mobiliers et leur petit matériel, par Didier Leroy, p. 127

L'auteur présente 62 petites gares de l'Aube issues de la Compagnie de l'Est dont la SNCF héritera au 1^{er} janvier 1938 : leurs bâtiments-voyageurs, leur organisation et leur logement de chef de gare. Elle décrit les types B et C, les équipements voyageurs et marchandises, ainsi que l'inventaire détaillé du petit matériel.

Le Furet troyen, de la satire à l'humanisme, par Christian Duray, p. 133

Le journal satirique Le Furet troyen, qui paraît de septembre 1868 à décembre 1872 sous la direction de l'historien Gustave Carré, ne ménage pas ses griffes à la société troyenne de l'époque, réservant ses morsures les plus acérées aux puissants et notables. Au-delà du regard perçant, pas toujours sans concession, pointe une lumière d'humanisme qui rend l'animal particulièrement sympathique et touchant.

La conciliation de justice dans l'Aube, par François Mailier, p. 143

Née en 1790, la conciliation a évolué jusqu'à la création des conciliateurs bénévoles en 1976 pour répondre à l'engorgement judiciaire. Chargés de résoudre gratuitement les litiges du quotidien, ils sont aujourd'hui plus de 2800, dont 75 dans l'Aube. Leur rôle s'est renforcé avec la politique de l'amiable, devenue essentielle pour désamorcer les conflits et compléter l'action des tribunaux.

Troyes : des magasins d'usine aux centres de magasins d'usine (années 1960-1980), par Jean-Louis Humbert

L'évolution du magasin d'usine depuis les premières mentions, datant des années 1930 à Troyes, comprend trois étapes. Le magasin d'usine est d'abord étroitement associé à l'usine, puis il devient plus autonome et est parfois regroupé dans un centre de magasins d'usine avec d'autres

cellules commerciales du même genre, enfin le centre est intégré et organisé sous l'égide d'un promoteur. Les deux premières étapes, de la fin des années 1950 à la fin des années 1980, font l'objet de la présente communication.

LES ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Les Mercredis de la Société académique de l'Aube, p. 155

La Société académique visite les expositions du patrimoine, p. 173

Journée délocalisée à Brienne-le-Château, p. 185

Site internet de la Société académique, p. 189

Remerciements, p. 191